



Comment aborder le permis de construire

Les extensions

Autrefois, les matériaux provenaient de la région où s'implantait la maison et elle s'édifiait grâce à un savoir faire local qui se transmettait d'une génération à une autre. Aujourd'hui, les matériaux et les mises en oeuvre évoluent rapidement, ils ne sont plus issus d'un terroir local mais d'un marché économique, soumis à des fluctuations et des effets de mode.

D'autre part le mode de vie et la notion de confort et les normes qui en découlent ont évolué.

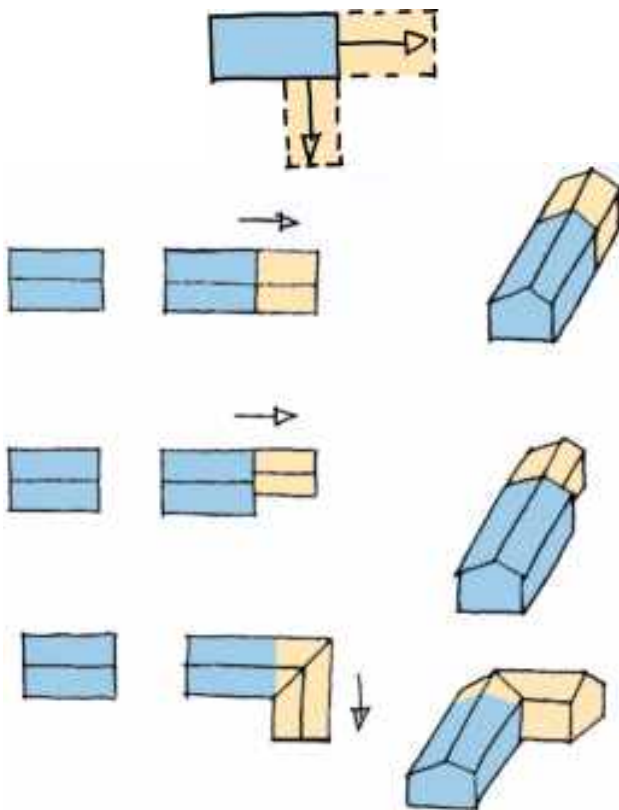
Ainsi le propriétaire d'une maison construite il y a trente ans qui désire créer une extension aura parfois du mal à trouver les mêmes matériaux ou désirera utiliser des techniques "innovantes" (PVC, volets roulants, baies coulissantes...) qui ne se marient pas forcément avec l'existant.

Comment concilier ces impératifs de tout ordre en aboutissant à une extension dont l'architecture s'intègre à l'existant ?

Agrandir une maison, c'est rompre une harmonie et créer un nouvel équilibre

A La réponse traditionnelle

Traditionnellement, la maison paysanne tarnaise repose sur un principe évolutif des volumes. Autour d'un noyau central s'élabore par ajouts successifs la masse des bâtiments de l'exploitation.



La transformation se fait le plus souvent soit par déploiement linéaire, soit par déploiement perpendiculaire.

Avec le déploiement linéaire du bâtiment sans décrochement, le volume initial est simplement prolongé. Du point de vue constructif et économique, c'est une solution commode qui permet l'intégration de l'extension.

Lorsque l'extension créait un décrochement par rapport au noyau principal, il était parfois utilisé pour construire un escalier.

Lorsque le volume de l'extension s'implante perpendiculairement au noyau premier, il forme avec celui-ci un espace de cour. Dans ce cas, l'orientation par rapport au soleil et aux vents dominants était primordiale, le but étant d'obtenir une cour abritée et ensoleillée puisqu'elle était utilisée pour certaines activités agricoles.

Quelle que soit la solution choisie, la pente de toiture, le type de couverture, les matériaux utilisés étaient apparentés au noyau principal. De même, les ouvertures créées reprenaient les proportions de l'existant.

B Les réponses actuelles

Deux attitudes sont possibles :

1. l'extension cherche à s'intégrer au maximum en prolongeant le noyau existant par les volumes, la pente de toit, la couverture, les proportions des ouvertures, la modénature, la similitude dans les matériaux et leur mise en oeuvre: l'objectif est que pour une personne non avertie l'extension n'est pas identifiable.

2. l'extension se différencie de l'existant par ses volumes et le langage architectural utilisé : le résultat escompté est que l'extension soit clairement identifiée tout en établissant un dialogue harmonieux avec ce qui préexistait.

CE QUI EST PRIMORDIAL, C'EST LE RAPPORT D'ECHELLE ENTRE L'EXISTANT ET L'EXTENSION

Si une extension est de petite taille par rapport à l'existant, en façade ou en volume, il sera difficile de lui donner une architecture propre. Elle devra s'intégrer au maximum à l'existant.

1 Cas d'une maison à laquelle le propriétaire désire ajouter une extension en restant dans un vocabulaire faisant appel à l'architecture locale traditionnelle.

Proposition n°1 du pétitionnaire :

Le volume principal est prolongé : la pente de toit est la même, la couverture en tuile est identique. Par contre la fenêtre n'est pas alignée sur les autres ouvertures, elle est de proportion carrée alors que les autres sont rectangulaires et elle se différencie par son système d'occultation (volet roulant).

Diagnostic et Préconisation: Il y a une recherche d'intégration par la continuité du volume mais rupture de style dans les ouvertures. La fenêtre doit s'aligner sur les autres ouvertures et en reprendre les proportions et système d'occultation.

Proposition n°2 du pétitionnaire :

Deux volumes se juxtaposent de part et d'autre du volume principal, chacun avec des ouvertures et des toitures différentes.

Diagnostic et préconisation: il y a rupture de style dans les ouvertures et rupture dans les volumes. Il faut harmoniser les ouvertures en composant la façade (alignement, proportions, système d'occultation). Les pentes de toiture doivent être dans le même sens.

Volume existant



Existant

Extension



1

Volume OUI

Façade NON



2

Volume NON

Façade NON

Conclusion :

- la pente du toit, son sens,
- les matériaux et les couleurs,
- les ouvertures, leur proportions, leur rythme, le système d'occultation,
- la modénature (génoise, encadrements...)

sont les éléments qui vont permettre de juger d'une bonne intégration de l'extension dans le cas d'une maison dont les propriétaires désirent conserver une référence à l'architecture traditionnelle.

2 Exemples de maisons auxquelles les propriétaires ont ajouté une extension en faisant appel à un vocabulaire contemporain

Exemples réussis de rupture de style avec un dialogue harmonieux des volumes



Exemple 1 : maison de ville mitoyenne

Il y a rupture dans les matériaux : extension en bois, existant en pierre.
Il y a rupture dans les ouvertures : taille, proportion.
Il y a par contre intégration par le volume.

Exemple 2 : maison en pierre, habitat dispersé

Il y a rupture de volume et de style dans le traitement des ouvertures
Il y a par contre continuité des matériaux de façade : utilisation de la pierre déjà existante et l'introduction d'un nouveau matériau : le bois qui est utilisé dans les deux parties existant et extension, il concourt à l'harmonisation du langage architectural.



avant



après



séjour vue sur le patio



entrée du patio



partie ancienne coursive

Maison de M. Laboup à Saint-Avit Frandat (Gers) - Architecte : M. Laboup

Conclusion : Lorsque l'extension se différencie volontairement de l'existant comme c'est le cas avec un vocabulaire architectural contemporain, il y a souvent manifestement rupture de volume, de matériau, de style dans les ouvertures. Il n'existe pas de règles a priori mais plutôt un jeu de confrontation et de dialogue entre des pleins et des vides, des matériaux lisses et rugueux, lourds ou légers, transparents ou opaques, volumes qui s'imbriquent, etc. C'est au cas par cas que l'on peut juger de la cohérence du résultat obtenu.

C Extension et implantations

Au-delà des aspects réglementaires (mitoyenneté, alignement...), d'intégration et d'architecture, la création d'une extension va parfois transformer les accès, l'attribution des espaces extérieurs (empêcher l'accès vers l'arrière du terrain par ex.), créer des vis à vis nouveaux, générer de l'ombre ou restreindre l'apport de soleil dans la maison... Tous ces éléments sont à prendre en compte par le propriétaire afin qu'il fasse les choix en connaissance de cause.

Le propriétaire souhaite rajouter un garage sur sa parcelle



Existant



OUI



OUI



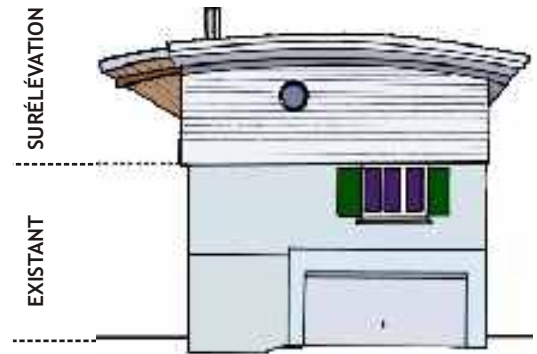
NON

l'accès voiture va «manger» une grande partie du terrain.

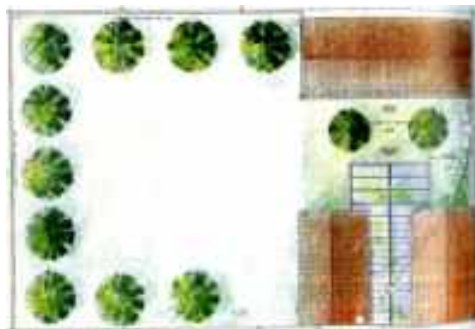
D Quelques extensions particulières

La **surélévation** est un exercice architectural délicat car le volume initial de la maison va forcément être modifié de façon manifeste. Il y a néanmoins à nouveau deux attitudes "opposées" :

- retrouver une référence à l'architecture traditionnelle
- se démarquer et utiliser un vocabulaire résolument contemporain



Les **vérandas** ne sont pas un espace neutre plus facile à intégrer. Là aussi, le choix de l'implantation, des couleurs et du volume ont leur importance. Cet espace vitré peut jouer élégamment le rôle de transition entre l'existant et l'extension. Compte tenu de son échelle c'est une véritable partie de la construction, dont le style est une architecture en soi qui doit être en cohérence avec l'ensemble.



à partir d'un volume simple, cette extension permet de tripler la taille initiale grâce à une solution architecturale originale. La véranda sert de transition et permet d'alléger la façade.

Photos GCAU
Architecte : Jean Paul Pagnoux/GCAU
Maison de ville à Tarbes (Hautes-Pyrénées)
Mention Maison Bioclimatique 1998
Revue « Systèmes Solaires » n° 125
www.systemes-solaires.com

Préconisations

L'échelle de l'extension est très importante :

A Si le volume de l'extension est faible par rapport à l'existant,

il doit respecter les critères suivants

- intégration en continuité
- homogénéité des toitures (pente, couverture)
- homogénéité des ouvertures
- homogénéité des couleurs et des matériaux

B Si le volume de l'extension est important, supérieur à 1/3 du noyau ancien, deux attitudes sont possibles:

- 1 Intervention simple :** une intégration en continuité de l'existant. (cf. critères ci-dessus (A)).
- 2 Intervention plus difficile :** un langage architectural en rupture qui dialoguera avec l'existant faisant appel à un savoir-faire et une culture suffisants en architecture.

copyright CAUE du Tarn - DÉCEMBRE 2004

rédaction & illustrations : CAUE du Tarn - création graphique & mise en page : alpha graph - 81 réalmont - 05 63 45 50 41 - alpha.graph@wanadoo.fr